

*Pas un cours, essay d'être interactifs, les questions sont les bienvenues.
Proposition qu'à chaque séance, lecture en petits groupes d'un texte
Des morceaux spécifiques, mais aussi des questions thématiques seront abordées.*

Avec quelles questions arrivez-vous ?
Avez-vous déjà lu en entier l'Évangile de Matthieu ?

Cinq « soirées » :

- 1^{ère} rencontre **En route avec Joseph et son peuple**
- 2^{ème} rencontre **Jésus missionnaire du Royaume à travers sa parole et ses gestes**
- 3^{ème} rencontre **De Jésus à l'Église, « Christ, Fils de Dieu »**
- 4^{ème} rencontre **Le fils de l'homme**
- 5^{ème} rencontre **Mort et Résurrection, L'Église communauté de la mémoire**

1^{ère} rencontre : En route avec Joseph et son peuple

Première approche

L'Évangile de Matthieu est le plus long. Très vite il a été considéré comme l'Évangile de l'Église. Celui qui a été le plus commenté par les premières générations de théologiens les Pères de l'Église.

Car il est bien construit et qu'il opère une véritable mise en place de l'Église.

Il a été écrit dans les années 80-90, en langue grecque. Il reflète des traditions araméennes ou hébraïques. Il aurait été écrit en Syrie, peut-être à Antioche (de Syrie).

On peut entrevoir une polémique contre le judaïsme synagoga orthodoxe des pharisiens (tel qu'il s'est manifesté à Jamnia, vers les années 80). Ce n'est pas une polémique anti-juive mais plutôt un débat interne au judaïsme car elle est portée par des communautés judéo-chrétiennes (alors que d'autres points de vue sont exprimés par des communautés pagano-chrétiennes). Mais ceci a pu alimenter un antijudaïsme à travers les siècles.

L'auteur serait-il Matthieu-Lévi, le collecteur d'impôt ? Ce n'est pas certain. Les exégètes s'accordent plutôt à dire qu'il s'agit d'un lettré juif devenu chrétien. (Cf Mt 13, 52).

« (Tout) scribe instruit du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux »

Il a repris 80% de l'évangile de Marc (constitué une dizaine d'année avant) et mixé avec une autre source que les exégètes appellent la source Q (de l'allemand, *Quelle* = Source), connue aussi de Luc. C'est un recueil de paroles de Jésus en araméen. L'Évangéliste Matthieu utilise aussi d'autres sources qui lui sont propres.

Matthieu a un grec plus poli que celui de Marc.

Il est moins critique que Marc vis à vis des disciples. Chez Marc, plus Jésus avance vers la passion, moins ils comprennent !

Le Jésus que Matthieu présente est moins humain, mais plus hiératique (cf. Pasolini).

Il amplifie les actes miraculeux, par rapport aux récits qu'en fait Marc.¹

Lecture de l'annonce à Joseph

Matthieu construit une généalogie qui se termine par « *Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus que l'on appelle Christ.* »

Une rupture de filiation est ainsi instaurée entre Joseph et Jésus.

Evangile selon Saint Matthieu 1, 18-25 (commentaire en rouge au fil du texte)

Voici quelle fut l'origine (*Genèse... une nouvelle genèse est en œuvre !*) de Jésus Christ (*pas seulement Jésus, Mt l'annonce comme Jésus reconnu, confessé Christ*): Marie, sa mère, était accordée en mariage Joseph ; Or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, résolut de la renvoyer secrètement.

Notons que ce texte (comme nombre de récits bibliques) est plein de trous que nous nous empressons de remplir ! Ils expriment notre imagination et notre conditionnement ! Ces trous construisent notre place de lecteur interprète ! Très souvent nous ne lisons plus le texte que nous avons sous les yeux, mais celui que nous avons dans la tête !

L'Evangeliste ne dit pas comment Joseph comprend cette situation, il décide seulement de ne pas s'attribuer Marie comme épouse et l'enfant comme le sien.

Plusieurs compréhensions sont possibles :

1/ Selon la Loi, il n'y a pas de vie commune avant le mariage lui-même. Est-ce une infidélité de Marie qui peut déboucher sur une lapidation ?

2/ Sans accuser Marie d'infidélité, Joseph peut y reconnaître un inattendu, initiative de Dieu à laquelle il ne veut pas faire obstacle.

3/ Prendre Marie comme épouse serait assumé cet inattendu et s'attribuer la paternité de cet enfant

C'est nous qui sommes renvoyés à nous demander ce qui est le plus important et sur quoi se fonde la justice de Joseph : est-elle fidélité à la Loi ou bien foi en Dieu et en Marie.

Il avait formé ce projet et voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :

« *Joseph, fils de David, (ainsi par Joseph, Jésus est inscrit dans la descendance de David) ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint et elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve) la conception est le fruit de l'Esprit mais Joseph a un rôle à jouer : l'introduire dans la descendance de David, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » *Dieu s'engage pour et avec les humains (pas sans leur participation active qui exprime leur consentement. Ils restent libres !)* !

¹ Pour aller plus loin, il est possible de lire :

- **les introductions de nos Bibles**, notamment celle de la nouvelle édition de la TOP (Traduction œcuménique de la Bible).
- Le Cahier Evangile n°129 rédigé par Claude Tassin qui présente l'Evangile en l'articulant avec le calendrier liturgique. Un article évoque les films sur Jésus (Gibson, Pasolini).
- L'ouvrage de Raymond E. Brown **Que sait-on du Nouveau Testament ?** notamment le chapitre sur Matthieu pp.213-266. Ce livre copieux est accessible et on pioche les chapitres qui intéressent.

Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous » *Ce thème de l'accomplissement des Ecritures sera récurrent dans tout l'Evangile selon st Matthieu.*

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus. *Deuxième dénomination Emmanuel (Dieu avec nous), l'intervention de Dieu dans l'histoire comme l'annonce le prophète Isaïe. Par la suite, seul le nom de Jésus lui sera donné. Faut-il entendre dans cette double nomination le passage de ce qui a été annoncé hier (Dieu qui sauve) à ce que cette réalisation s'accomplit en Jésus. Passage du 1^{er} au 2^{ème} testament*

En Mt, il n'est rien dit d'autre concernant Marie ou presque. Tout ce qui est dit sur Marie vient de l'Evangile de Luc et ... de la piété populaire, voire de l'imaginaire des générations successives de chrétiens. On dit beaucoup de choses sur Marie, on lui fait dire beaucoup, alors que peu proviennent de l'Evangile.

Lecture en petit groupe de la généalogie de Jésus selon Mt (1,1-17) et Lc (3,23-38)

- Repérer les noms de Joseph (l'époux de Marie), de David, d'Abraham et d'Adam
- Comment comprenez-vous ces différences ? par ex. repérez quatre 'pères' entre Abraham et David ? Et entre David et Joseph ?
- Comment comprenez-vous les noms des 4 femmes chez Mt. ? Et l'insertion de Marie ?
- A un jeune collégien qui vous demanderait quel genre de livre est un des évangiles, que répondriez-vous ?

Livre de l'origine/la genèse de Jésus,

'Voici quelle fut l'origine de Jésus' Il s'agit de l'origine et pas seulement d'un commencement. Matthieu signifie ainsi qu'une nouvelle Genèse s'amorce.

En mettant la généalogie de Jésus au début de son livre Mt l'inscrit dans la descendance d'Abraham. La naissance de Jésus est présentée comme accomplissement de la promesse d'une descendance faite à Abraham et de la promesse de descendance royale faite à David (*cf. 2 Samuel 7 et Ps 2,7*).

Chez Luc, Jésus est rattaché à Adam. Ainsi Jésus est lié à l'humanité entière. Lc ne décrit la généalogie de Jésus qu'après 2 chapitres qui présentent la filiation divine de Jésus.

Ainsi, sous des modalités différentes et avec des accents différents, les deux articulent la double filiation humaine et divine de Jésus.

L'AT n'établit la descendance que par les pères. Comme il est dit d'Adam (Gn 5, 1-3), engendrer quelqu'un, c'est lui transmettre ce qu'il a lui-même reçu, l'image de Dieu par le sang ou par l'adoption.

Les parties communes entre Lc et Mt sont les pères entre Abraham et David et aussi Salathiel et Zorobabel au retour d'exil et enfin Joseph, père (adoptif) de Jésus.

En Lc, aucun roi entre David et Salathiel, seulement des prophètes, peut-être en réaction contre un messianisme temporel (cf. 2^{ème} tentation au désert).

Avec les 4 femmes, Mt met en relief 3 trois étrangères : dimension d'universalisme, par l'ouverture au-delà du peuple d'Israël et aussi à travers les conditions irrégulières dans lesquelles elles ont enfanté, une leçon de grâce, (*comme le dit la note de la TOB*).

TAMAR ou THAMAR, (Gn 38, 6-30)

Probablement une cananéenne, est l'épouse de Er , fils aîné » de Juda , sans enfant
Puis la femme du second fils Onan (qui refuse d'assurer une descendance à son frère (Loi du Lévirat) .Juda refuse de lui accorder son troisième fils, Shéla. Cette (2fois) veuve sans enfant se déguise en prostituée pour séduire son beau-père devenu veuf qui lui a refusé son 3^e fils ! Elle accouche de jumeaux Perc et Zérah. Juda son beau-père se reconnaît plus coupable qu'elle !

RAHAB (Jo 2,1-21 et 6, 17.22-25)

La prostituée cache les envoyés de Josué à l'entrée en terre promise, reconnaissant leur Dieu.. Elle sera récompensée quand les hébreux feront tomber Jéricho. Elle aura la vie sauve tandis que le reste de la ville sera passé par l'épée !

RUTH (Ruth 4,17-22)

Une moabite, qui reste attachée à Noémi sa belle-mère, avec qui elle revient à Bethléem où elle épouse Booz un proche parent. Son fils (de cette union) est Obed, le grand père de David.

BETHSABEE (femme de Ourias/Urie le Hittite) (2 Samuel 11-12)

D'une grande beauté, elle fut séduite par David. Devenue enceinte, David finit par faire mourir son mari Urie, sur le champ de bataille. Elle devient l'épouse de David. Son enfant meurt. Son second fils est Salomon qui règnera à la suite de David.

Trois fois quatorze générations : 14 d'Abraham à David, quatorze de David à l'exil à Babylone, quatorze de l'exil à Babylone jusqu'au Christ.

Par Joseph, Jésus est de la descendance, de la maison (= dynastie royale) de David. (Cf. 2 Samuel 7). Mais il y a un hiatus car Jésus est né de Marie accordée en mariage à Joseph dont le texte vient de parler. Il est engendré par l'action de l'Esprit saint.

Le genre évangile

Un évangile n'est pas une biographie de Mr Jésus. Ce n'est pas non plus le récit d'un témoin oculaire de la vie de Jésus.

Les auteurs bibliques n'ont pas le souci de l'histoire, du moins pas telle que nous la comprenons. Il y a très peu de source documentaire sur Jésus en dehors des récits chrétiens. Mais nous pouvons confirmer nombre d'éléments de la culture, des mœurs, des règles religieuses, ... par d'autres sources. Peut-on à partir des matériaux des évangiles et du NT reconstituer une biographie de Mr Jésus ? Beaucoup l'ont essayé, le résultat en dit plus sur celui qui l'écrit que sur Jésus lui-même ! En outre ces écrits ne nous disent pas pourquoi et comment Jésus a mobilisé des disciples si divers et suscité le mouvement que nous appelons Eglise.

Trois étapes de la formation des Evangiles (cf. Raymond Brown pp 149-153 en pièce jointe)

- 1. Le ministère public ou l'activité de Jésus de Nazareth. (1^{er} tiers du premier siècle)**
- 2. La prédication (apostolique) sur Jésus. (2^{eme} tiers du premier siècle)**
- 3. Les évangiles écrits. (Dernier tiers du premier siècle)**

Jean 20,30

« Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Ceux-ci l'ont été pour que vous croyez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom. »

Autrement dit l'Evangile se présente comme un témoignage écrit par un rédacteur, mais plus largement comme le témoignage de foi d'une communauté croyante. Elle a retenu ces récits, ces discours, ces actions de Jésus et elle en a fait mémoire car elle y trouve une source pour sa propre conduite et pour annoncer la venue du Royaume.

Voir par ex., les sommaires des actions de Jésus : Actes 2, 22-24 ou 10,37-41

Le texte exprime cette foi d'une communauté : il a une visée christologique (Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, le Fils de l'homme). Il a aussi une visée ecclésiologique. Il aide à construire l'Eglise, à la corriger.

En écoutant ces textes, les auditeurs peuvent faire une expérience comme celle que les disciples de Jésus ont fait avec le nazaréen.

A la synagogue, les croyants juifs lisaient surtout la Torah, les livres prophétiques et historiques. Ceux qui se convertissent à la foi chrétienne vont continuer mais ajouter des récits, des recueils de paroles de Jésus ou concernant Jésus.

Il y a des allers retours entre la pratique synagogale et la vie de la Communauté, peu à peu s'élaborent des recueils de paroles, des récits qui sont mis par écrit.

Il y a à la fois un rédacteur mais aussi une communauté qui se constitue un Evangile en vivant. Ce n'est pas un livre qui suscite une communauté mais une communauté qui se rassemble pour la prière, qui lit des textes et peu à peu constitue des recueils de textes.

Lecture succincte de la suite du prologue

Adoration des mages

Le récit de la venue des Mages articulent plusieurs indications.

La prophétie sur 'Bethléem, terre de Juda', combine deux citations Mi 5,1 et 2 Sam 5,2.

Elle qualifie Jésus de celui qui fera paître Israël mon peuple. Jésus sera celui qui fera paître le peuple de Dieu.

Et cependant ce sont des Mages (étrangers) qui viennent l'adorer.

Dès le début du récit de Mt, les responsables religieux juifs (tous les grands prêtres et les scribes du peuple) ont les Ecritures, ils les lisent et les interprètent correctement mais cela ne les met pas en mouvement !

Cf. Mt 7, 21 *"il ne suffit pas de me dire Seigneur, Seigneur"*, ... encore faut-il écouter et ... faire !

Fuite en Egypte

Jésus, nourrisson avec Joseph va suivre le parcours du peuple hébreu : partir en Egypte, revenir d'Egypte Matthieu fonde l'exil de Jésus en évoquant les grands départs des pères et l'Exode. (cf. notes de la nlle TOB)

Pas de récit juif d'un tel massacre des nourrissons ou enfants. Par contre Hérode a effectivement mis à mort des rivaux potentiels. Ce récit met en scène la violence que Jésus va affronter aussi à la fin de sa vie. Toute sa vie a une tonalité pascale.

Jean Baptiste/Jésus Mt 3, 1 -4,17

Appel de JB à la conversion,

« Convertissez-vous » n'est pas seulement appel à un changement de mentalité mais le retour inconditionnel au Dieu de l'Alliance que les prophètes n'ont cessé d'appeler.

« Le règne des cieux s'est approché » : proclamation similaire de Jean-Bapt. (3,2) et celle de Jésus (4,17).

Mais, avec Jean Baptiste, il y a une urgence pour échapper à la colère qui va se manifester.

« avant qu'il ne soit trop tard ! »

Tandis qu'avec Jésus et la prédication chrétienne, une autre signification va se déployer : le royaume s'est approché avec et par Jésus. Il réalise cette venue et cependant il faut une conversion pour qu'il advienne en nous.

En indiquant que Jean exprime un refus de baptiser Jésus, ne s'estimant pas digne, Mt construit la figure de Jean-Baptiste comme précurseur de Jésus.

Baptême et Tentations au désert (4,1-11)

Le sermon sur la montagne (Mt 5-7)

Les Béatitudes Mt 5, 1-48

« *Vous avez appris... moi, je vous dis* »

'Vous avez appris' telle une rumeur, c'est une parole sans sujet porteur de cette parole

'Moi, je vous dis' ...ici nous sommes présents, auditeurs directs d'une parole adressée, dans le présent d'une rencontre.

C'est le texte que nous allons entendre ce dimanche : La messe n'est pas que la table eucharistique mémoire de la Cène et de Jésus qui s'offre en croix.

C'est d'abord une rencontre à travers la parole que nous recevons en répondant "Louange à toi, Seigneur Jésus ». Mais l'entendons-nous ? Est-ce que ça change nos vies ? notre pratique ?

Les 3 pratiques religieuses Mt 6, 1-18

Trois pratiques traditionnelles juives, qui sont aussi au cœur de nombreuses traditions religieuses ou spirituelles.

Le récit oppose une pratique « publique », qui veut se faire voir à une pratique discrète. S'agit-il de se faire voir des hommes ou bien du Père. Sous-jacent, il y a un renversement de perspective. Dans la démarche publique, nous cherchons à acquérir la notoriété religieuse mais aussi des mérites devant Dieu (pensons à la prière du publicain en Lc 18,9-14).

Dans le secret, c'est non seulement notre intention qui est différente mais aussi Mt nous rend attentif au Père qui nous voit. Nous sommes invités à faire confiance au Père qui nous aime, il a l'initiative. La foi est toujours réponse !

Renouvellement de la Loi Mt7,1-29

La règle d'or (Mt 7,12)

Cette règle d'or est, elle aussi, présente en différente tradition religieuse, spirituelle voire, philosophique.

Mais la formulation de Jésus en Mt renverse la règle. Il ne s'agit pas seulement de 'ne pas faire ce que l'on ne voudrait pas que les autres nous fassent'. Il s'agit de faire ce que nous aimerions que les autres fassent pour nous. Et de le faire en premier ! Autrement dit, de faire ce que Dieu a fait pour nous, ce que Jésus va "acter" dans sa vie.

Pour entrer dans le Royaume des cieux, il ne suffit pas de dire 'Seigneur, Seigneur !' mais il s'agit de "faire la volonté de mon Père qui est aux cieux".

Certains des exégètes ont vu dans cette séquence une allusion à des communautés spirituelles de la fin du premier siècle. Celle aussi à qui Paul dira "*certaines s'affairent mais sans travailler... gagnez votre pain !*"

Avec l'image de la maison construite sur le roc ou sur le sable, (7, 24-27), Mt nous fait franchir une étape car le renvoi n'est plus à la Loi mosaïque mais à la parole vive de Jésus "*Tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et les mets en pratique ...*".

L'Évangile n'est pas un livre d'histoire, ni un rappel de ce que portait la Loi de la première Alliance ni un discours de sagesse. Il y a là la nouveauté incarnée par Jésus, dont témoignent ses auditeurs d'alors et nous aujourd'hui.

« Or il arriva que, quand Jésus eut achevé ces paroles, les foules restèrent frappées de son enseignement ; car il les enseignait en homme qui a autorité et non pas comme leur scribe »

Mt 7,28